

ple, elle leur fit un discours fort court, mais très-vif pour les exhorter à se délivrer de l'oppression des quatre Tyrans, & de se soumettre au doux joug du St. Siege, en leur offrant de conserver non-seulement leurs privilèges, mais de les augmenter même, & de leur permettre de porter des armes dans tout l'Etat Ecclésiastique.

Après ce discours, Son Em. ordonna qu'on achevât la Messe, & fit ensuite entonner le *Te Deum*; mais il s'éleva à cette occasion un si grand murmure, avec des acclamations de *Vive San - Marino, vive la Liberté*, que c'étoit plutôt une profanation du Temple qu'une célébration des saints Misteres. Pendant ce tems-là Benjamin Lolli, nouveau Conducteur des Milices, qui étoient postées tant au dedans qu'aux portes de l'Eglise, où l'on avoit aussi posté quelques E'couïades de Sbitres, leur ordonna de lever leurs Mousquets en criant *Sauvez la vie du Prince*. C'est ainsi que finit cette factée fonction. Le Cardinal retourna ensuite chez lui, mais les pauvres Citoyens qui avoient juré fidélité à leur Patrie, n'osèrent en faire de même, & restèrent dans l'Eglise.

En effet, ils furent bientôt déclarés rebelles, & immédiatement après les ordres furent donnés de saccager leurs Maisons. Les Officiers & les Ministres de la Cour tant Civiles que Militaires, à la tête des Milices & des Sbitres, exécutèrent ces ordres avec une promptitude étonnante: Les Maisons de ceux qui le matin avoient juré pour la Liberté, furent pillées: On en enleva tout l'Or & l'Argent, Habits, Meubles & autres effets: On enfonça tous les Cabinets, Coffres &c., quoique les Propriétaires, informés de ce pillage, en eussent fait remettre les clefs: On brisa portes & fenêtres, tant au dedans qu'au dehors, enfin on ne laissa que les